

HERBILLON

HERBILLON, presqu'île, est aussi un petit port de pêche situé à environ 70 Km à l'ouest de BÔNE.



Depuis le cap de Garde jusqu'au cap de Fer la côte déroule une longue série de falaises couronnées par les pentes rapides du massif de l'EDOUGH. Quelques accidents se détachent sur ce cordon abrupte et fixent notre attention ; Tantôt ce sont des petites plages défendues par des roches détachées ; une de ces baies, plus profonde que les autres, forme le petit port d'HERBILLON. Là se trouvent, à demi cachées dans un massif d'oliviers sauvages, les ruines d'une ville Romaine. Tantôt ce sont des rochers de formes bizarres et fantastiques, tel celui du rocher du lion de BÔNE. Il existe aussi dans ces parages une énorme voile latine complètement noire que des marins indigènes dénommaient *la voile noire*.

Cette perle du littoral, créé en 1869, semble sommeiller au creux d'une baie profonde. La population vit à son propre rythme derrière les murs naturels que forme le massif de l'EDOUGH.

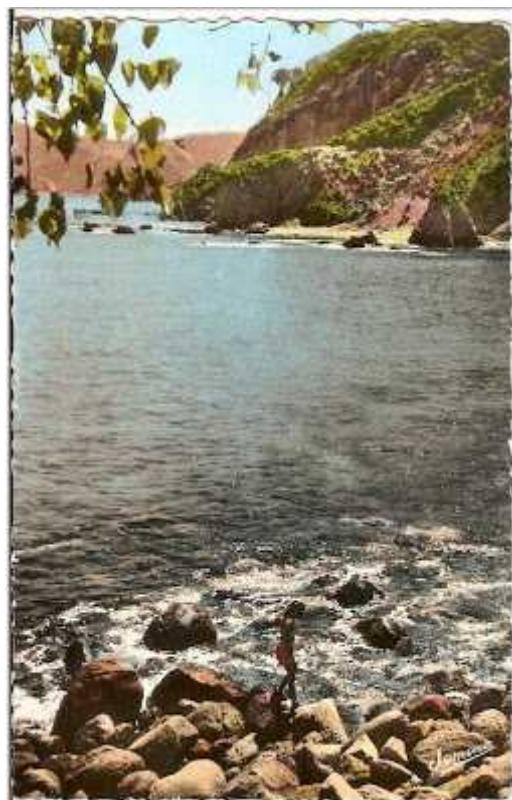
Cette charmante localité fut tour à tour nommée *TACATUA* dans l'antiquité, *TAKOUCH* par les conquérants Arabes, et *HERBILLON* par les Français.

« La montagne qui l'avoisine abonde en fruits et tous les biens de la terre » (Citée par El BEKRI, 1068). Réputée pour ses plages « aux sables d'Or » et ses calanques où foisonne une vie aquatique particulièrement riche et variée, HERBILLON est, sans aucun doute, la plus belle station balnéaire située sur le littoral occidental de BÔNE. Sa fameuse « baie ouest », où se mêlent verdure et bleu lagon, passe pour être l'une des plus belles d'Algérie.



Kamel - <http://annaba.net.free.fr>

Phare du cap TAKOUCH



La Fontaine Romaine

Guides bleus HACHETTE, 1955 - De PHILIPPEVILLE à BÔNE :

40 km : HERBILLON (service automobile pour BÔNE ; Hôtel Beau-séjour, tél.0-05, ouvert toute l'année ; terrain de camping du T.C.F.), commune de 3 800 habitants, petite station balnéaire et centre de pêche sur la baie de TAKOUCH, à proximité de l'emplacement de la ville maritime antique de TACALUA, de carrières importantes de granit et d'ophite, de grandes forêts de chênes-lièges.

ENVIRONS : A 2 Km, Fontaine Romaine, vestiges antiques nombreux. A 21 Km Ouest d'HERBILLON (piste carrossable), pointe du Ras EL HADID, ou *Cap de Fer*, qui marque l'extrémité occidentale du massif de l'EDOUGH ; phare.

HISTOIRE

Histoire ancienne

TACATUA en présence des vestiges que l'on a pu en retrouver, fut une ville relativement importante. C'était, à l'époque romaine, le point de départ d'une route vers l'Ouest. On y extrayait du porphyre rouge et l'exportait vers Rome par le port de la Seybouse.

La meilleure preuve que l'on en puisse donner, c'est l'établissement important créé par les Romains, et dont on voit les mines assez étendues, mais dont on ne saurait peut-être pas le nom, si la carte de PEUTINGER ne venait l'indiquer d'une manière à peu près certaine. Le village d'HERBILLON est établi en partie sur les ruines de

l'ancienne TACATUA.

Les Arabes avaient fait de TACATUA : TAKOUCH dérivant du berbère TECCUCHE.



L'EDOUGH est un massif montagneux, situé entre BÔNE et EL MERSA, culminant à 1 008 mètres d'altitude. Dans l'ouest du massif, au Nord du djebel El HASSANE et non loin du cap de Fer, est localisé le point le plus au Nord de la côte algérienne. Le point le plus haut domine la ville de BONE au BOU ZIZI (1 008 m). La neige sur les sommets n'est pas rare en hiver.

Présence française  1830 - 1962

C'est en 1832 que les troupes françaises occupèrent BÔNE définitivement. Six ans plus tard sa banlieue était dotée d'un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851). Tout à l'Ouest de la plaine de BÔNE, sur les routes qui mènent à PHILIPPEVILLE et GUELMA par les montagnes de nombreux centres furent créés. Ainsi les deux régions de colonisation de BÔNE et PHILIPPEVILLE sont reliées, en octobre 1838, quand PHILIPPEVILLE est fondée près de l'emplacement de l'ancienne RUSICADA.



Prise de la casbah de BÔNE le 27 mars 1832.



PHILIPPEVILLE en 1860

Des Bretons ont créé HERBILLON mais les familles ne réussirent pas à s'acclimater et il fallut les rapatrier. Puis vinrent ceux issus des Pyrénées Orientales, des Hautes Alpes, de la Drôme et du Gard.

18 septembre – 2 novembre 1869 – BG 516 : Création du village d'HERBILLON.

Art. 1 – Il est créé dans la province de CONSTANTINE, au lieu dit TAKOUCH, entre le port de BÔNE et le cap de fer, un centre de population de 50 feux qui portera le nom de HERBILLON.

Art. 2 – Un territoire de 412 hectares, 52 a, 68 ca est affecté à ce centre de population conformément au plan...

Les terrains du centre d'HERBILLON seront aliénés dans les conditions suivantes :

- Le prix de chaque lot, ainsi que la liste des acquéreurs seront arrêtés définitivement par le Gouverneur général d'Algérie ;
- Les acquéreurs pourront se libérer en cinq annuités. Le premier cinquième du prix sera exigible au moment de la signature du contrat de vente. Les quatre autres termes seront payables d'année en année.
- Les actes de vente ne contiendront d'autre clause résolutoire que celle prévue à l'article 7 du décret du 31 décembre 1864 également susvisé, en cas de retard dans le paiement du prix.

Art. 3 – Jusqu'à ce qu'il soit érigé en Commune de Plein Exercice, le centre d'HERBILLON sera rattaché à la commune de BUGEAUD (Arrondissement de BÔNE), dont il formera une section.

Le centre de population d'HERBILLON créé par décret du 18 septembre 1869, au lieu dit TAKOUCH, est érigé en Commune de Plein Exercice peu après. Il est agrandi en 1871 et en 1891. Il inclut la localité de FEDJ MOUSSA, dont l'AZEL (terres domaniales) concédé à la Société générale Algérienne, a été loti en jardins à des indigènes en 1889. Ce douar, intégré dans la Commune Mixte d'AÏN MOKRA par arrêté du 30 septembre 1875, a été rattaché à HERBILLON par décret, à compter du 3 septembre 1889.



Mairie

d'HERBILLON

Le village prit le nom d'HERBILLON pour honorer les excellents services rendus par l'officier général Francis, Emile HERBILLON qui a participé à la conquête de l'Algérie, dont nous vous rappelons sa biographie :



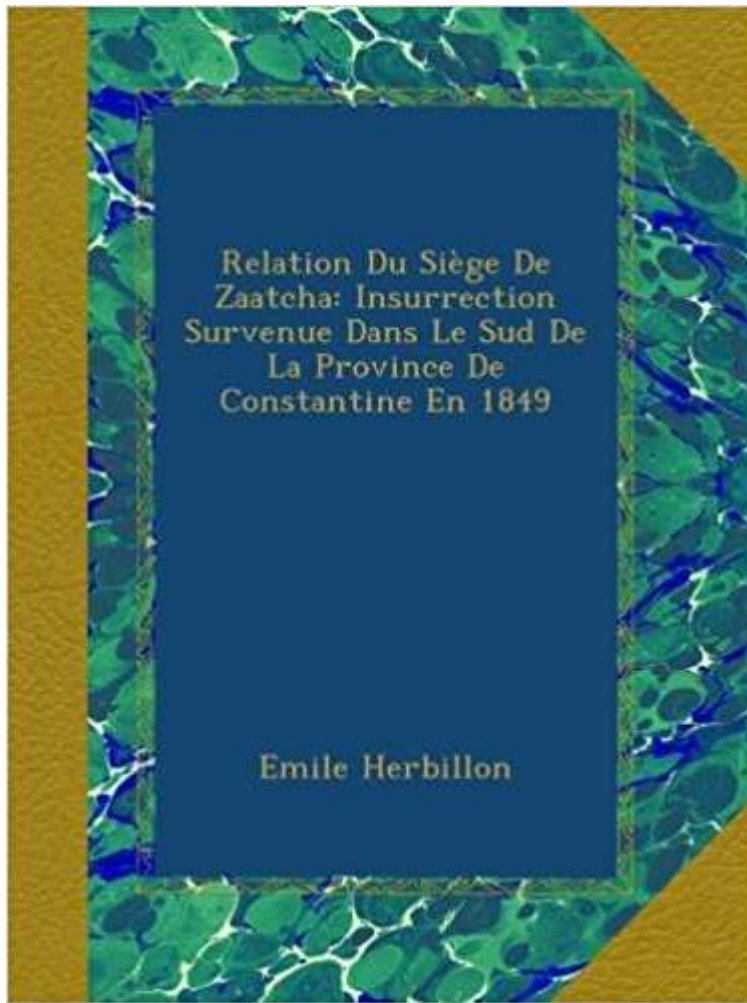
Émile HERBILLON est né à Châlons-en-Champagne le tridi Germinal an II (23 mars 1794).

Il ne se destinait pas à la carrière militaire, étant rentré dans l'administration ; mais il fut engagé volontaire à la conscription de 1813 dans les Chasseurs à pied de la Garde impériale, alors que l'Empire commençait à subir des revers militaires.

HERBILLON fit les dernières campagnes du Premier Empire, fut présent à Waterloo ; mis en demi-solde et fut réintégré lors de la Restauration. Puis en 1820, il devint lieutenant et capitaine en 1825. Après l'expédition d'Espagne en 1823, dans la suite du duc d'Angoulême et la Guadeloupe ; il servit en Afrique du Nord sous BUGEAUD, LAMORICIERE et le duc d'AUMALE à la conquête de l'Algérie ; lieutenant-colonel au 62^e régiment

d'infanterie de ligne en 1841 ; colonel le 28 janvier 1846.

Il sera promu Maréchal de camp en 1846, devint commandant intérimaire de la province en 1848, soumit la Kabylie, les Aurès et il prit en 1849 ZAATCHA dont il écrira la *Relation du siège de Zaatcha* publié en 1863. Il revient en France et obtient en 1851 le grade de général de division.



Il est considéré comme le fondateur de BATNA

En 1855, il commande en Crimée et gagne la bataille de Traktir (16 août) contre les Russes. La paix revenue, il siège au comité consultatif de l'infanterie ; en 1859, il est chargé du commandement militaire de Gènes.

En 1863, il est désigné sénateur du Second Empire. Il avait été fait grand-croix de la Légion d'honneur en 1855 et reçut de nombreuses autres décorations. Il meurt le 24 avril 1866 à Paris mais, suivant son souhait, sera inhumé à Châlons le 28 avril 1866.



HERBILLON

en 1904

Toutes les infrastructures du village ont été mises en place : Mairie, école et à l'orée du village, paisible, et combien secourable, une exquise petite église.

Ce nid de verdure restreint et l'allure accidentelle, sont circonscris, au Nord-est, par des rochers de granit, transformés aujourd'hui en carrières à pavés, allant fermer le golfe par un cap aride et magnifique.



L'Eglise

d'HERBILLON

Commerçants et propriétaires français, ouvriers et pêcheurs italiens, pour la plupart francisés, minorité arabe tranquille et courtoise se partageaient la jouissance de cet Eden.



Article de presse : Concession gratuites de terres en Algérie (Source : *L'Echo Saumurois* n°202 des 30 et 31 août 1897)

M. MILLIOT, maire d'HERBILLON, arrondissement de BÔNE, fait la communication suivante :

« Le village d'HERBILLON a obtenu un agrandissement de terrain de 10 lots, présentant chacun une contenance d'environ dix hectares. Quatre lots ont déjà été distribués et il en reste six à répartir, de préférence à des pêcheurs. Je me fais un devoir d'ajouter qu'HERBILLON est un joli petit port de mer ; que le poisson y est abondant et excellent ; que les jardins y sont irrigables ; que la vie n'y est pas chère ; que le climat y est sain. »

Chaque lot de concession se compose de 10 ares de terrain à bâtir, de 60 ares de jardin irrigable et d'un lot rural de 9 hectares 50. L'eau à HERBILLON est abondante et excellente. Les concessions sont gratuites à condition que le concessionnaire y habite cinq ans et construise sur le lot à bâtir une maisonnette de 3 000 à 5 000 francs environ. Ceux de nos lecteurs qui consentiraient à venir s'installer à HERBILLON, n'ont qu'à adresser une pétition directement à M. le Gouverneur général d'Algérie, à Alger, avec certificat de bonnes vie et mœurs, en établissant, en outre, la preuve de possession ou garantie de la somme nécessaire à la construction de la maison. Après cinq ans de séjour la concession devient définitive.

Ajoutons ainsi que le fait observer M. le Maire d'HERBILLON, la commune de plein exercice qu'il administre est un riant petit port de mer créé par la nature. C'est un centre maritime, minier, viticole et forestier. Il compte une population de 2 104 habitants.

Dans l'annuaire d'Algérie, le plus récent, on lit au mot HERBILLON : « Plages magnifiques. Ruines romaines. Eau excellente. Culture de la vigne ; exploitation des forêts de chêne-liège. Carrière de granit. Commerce d'huile, de céréales, de vins et de salaisons. Grotte de Jugurtha, où l'on trouve des pierres fines. Bateaux à vapeur deux fois par semaine ».



Le petit port d'HERBILLON, à 26 milles à l'Ouest de BÔNE, ouvert au Sud, est protégé par le Cap TAKOUCH et par une digue Est de 180 mètres de longueur.

Il possède un quai rive de 125 mètres, un débarcadère construit en trois étapes en 1874, 1883 et 1902 et une petite cale de halage.

Annuaire téléphonique

Bachagha des douars TREAT et CHERKA, propriétaire : 0.11

BELGACEM Arab, épicier : 0.25

BOUBAHZIZ Ahmed, boulanger : 0.24

Café du centre : 0.31

Commune d'HERBILLON : 0.01

Commune de RAS EL HADID : 0.12

Curé, presbytère : 0.33

Docteur MORVAN Alexandre : 0.32

EGA, transformateur : 0.22

Gendarmerie : 0.06

GIANOLLA Paul, cafetier et transport : 0.23

Grand hôtel Beauséjour SANDRA, propriétaire : 0.05

GUERFA et BOULMAÏZ, boulangers : 0.27

Hôpital civil : 0.28

Justice de paix : 0.16

JUTGE Jean, café de la paix : 0.15

LAROSA Dominique : 0.07

POBAY Victor, représentant : 0.09

Pharmacie CHRISTIANO : 0.17

SAINTCIERGE « Les Oliviers » : 0.02
SAÏS, frères, commerçants : 0.08
Sapeurs pompiers : 0.06
VIAL Vincent, négociant : 0.03



Granit d'HERBILLON

Il sert à l'exportation par mer des produits de carrières de granit d'HERBILLON (pavés, moellons, pierre cassée et gravillon).



Les éléments de trafic ont été en 1928 les suivants :

-Nombre de navires (entrés et sortis), 236 ;

-Tonnage de jauge total, 25.400 tonneaux ;

-Tonnage de marchandises : embarquées 9 200 tonnes, dont 9 000 tonnes de granit ; débarqués, 500 tonnes.

Outre la pêche, le granit constitue une autre ressource naturelle très abondante dans la région. Ce minerai qui a fait la fortune d'HERBILLON a longtemps été exploité. Certaines chaussées du village ainsi que celles de la ville de BÔNE sont revêtues de pavés provenant de cette carrière (voir les pavés qui recouvrent encore de nos jours toute la chaussée de l'avant-port à BÔNE ou bien le vieux banc en granit qui se trouve sur le cours près de l'Hôtel de ville).

D'autres chaussées de grandes villes de France et même de l'étranger ont été garnies de ce granit particulièrement résistant.



La pêche effectuée par neuf bateaux a produit 27 tonnes de poisson (Source : *Les ports secondaires*).

C'est près d'HERBILLON que se trouve la fameuse grotte de Jugurtha, ainsi appelée parce que l'on a prétendu qu'elle avait servi au célèbre adversaire des Romains en Afrique à cacher son trésor avant d'être vaincu par Marius.



Pays de pêche, HERBILLON est également un pays de chasse très giboyeux.

C'était une commune à vocation touristique : Sa corniche, Son petit port, sa jetée, les barques et les filets de pêche sur le sable étaient réputés et prisés par beaucoup de visiteurs. Les forêts d'eucalyptus, de pinèdes et de chênes, les fleurs des champs parfumées, la blanche coupole de Sidi Felkoun qui veille sur le cimetière, les criques de galets, les centres de colonies de vacances, les savoureuses soupes de poissons faisaient de la région un lieu très prisé de tous les touristes. Les premiers médecins à y avoir exercé étaient les Docteurs BENDJELLOUL et MONPERE.

Le Docteur BENDJELLOUL Mohamed Salah a été également Sénateur de la République en 1946 ; il est décédé le 1^{er} mai 1885. Il apparaît également sur une photo du conseil municipal d'HERBILLON dont il a été membre jusqu'en 1935.



Photo du conseil municipal d'HERBILLON en 1925 :

Assis : VIAL, maire (47 ans) -à sa droite : PEBAY Victor 1^{er} adjoint (40 ans),,,,,, CASTELLO Charles (60 ans), TARANTINO Jean (40 ans)

Debout : TEUMA, SPOSITO, SAISI Martin père de René garde champêtre,,,,,,Dr BENDJELLOUL (cercle rouge), JAQUERO, BERTOLINO Jean pêcheur (conseiller)



L'Eglise

ETAT CIVIL

-Quelques mariages célébrés avant 1905 :

(1897) ANSALONI Fioravante/FIENGO Thérèse -(1889) AUGUSTONI Barthélémy/PAGNI Marie -(1897) BACON Etienne/ORY Marie -(1881) BAREILLE Jean/FORGUES Paule -(1888) BELIN Alphonse/FORGUES Marie -(1878) BELLEVILLE Louis /DESTEFANI Marie Thérèse -(1895) BERTOLINO Joseph/TORRE Françoise -(1892) BRASIOLA Primo/PAGNI Appoline -(1893) CANAL Ferdinand/PAGNI Joséphine -(1895) CASTELLO Charles/AZZOPARDI Antoinette -(1898) COL J. Baptiste/MICHEL Marie -(1890) DENAVE Gabriel/COCALLEMEN J. Mathilde -(1900) DESTEFANI François/PEBAY Jeanne -(1901) DESTEFANI Louis /COCALLEMEN Joséphine -(1884) DI DONATO Antonin/TORRE Vicenza -(1900) GIAMBI Jérémie/LA ROSA Rachel -(1883)

GONON Mathieu/ORY Justine -(1889) JAFFUEL J. Pierre/COL Marie -(1901) JUTGE Jean/TORRE Marie -(1893) MARCEL Alfred /TERESI Francisca -(1902) NATALI Marcel/ORY Marie -(1890) PAGE Charles/TEREZI Louise -(1892) PAGNY Thomas /CASTELLO Hélène -(1896) PERNICE Louis/TORRE Jeanne -(1900) PLANTEGENET Nicolas/COCALLEMEN Marie -(1890) RAOUL Auguste/SAIS Joséphine -(1887) SAIS Joachim/TORRE Jeanne -(1901) SAIS Jules/HANSLER Marie -(1895) SAIS Martin /AZZOPARDI Concetta -(1896) SALVAT François/COCALLEMEN Antonia -(1886) SANGAY J. Marie/ORY Marie -(1888) TERESI Joseph/CAILLAT Valentine -(1903) TERESI Vincent/PORTAL Alice -(1901) TOMEI Jean/FIENGO Marianne -(1889) TORRE Alphonse/COL Eugénie -(1902) TORRE Alphonse/FIENGO Pauline -(1897) TORRE Joseph/DONATO Jeanne -(1904) VIAL Vincent/CASTELLO Charlotte -(1880) VINCENT Joseph/PEBAY Marie-



-Quelques naissances relevées avant 1905 :

1871 : COL Pierre, FORGUE J. Baptiste,
 1873 : COL Marie, FORGUES Léontine, SAIS Marie,
 1874 : FORGUES Marie,
 1875 : COL Françoise, DESTEFANI J. Marie, TORRE Françoise,
 1876 : COL Marius, ROSSO Nicolas, TORRES Pierre,
 1877 : FORGUES Jules, PAGNI Joséphine, SAIS Jules, TORRE Alphonse,
 1878 : TORRE Joseph,
 1879 : COL Lucie, FORGUES A. Marie, TORRES Vincente,
 1880 : SAIS François, TORRE (TORRES) Joanna,
 1881 : DESTEFANI M. Thérèse, FORGUES Eugène, GIANOLLA Jeanne,
 1882 : GIANOLLA Antoine,
 1883 : FORGUES Louis, GONON Mathilde, TORRE (TORRES) Joseph,
 1884 : GIANOLLA Antoine, ORY Marie, ROUX Céline,
 1885 : GONON Marie, PEBAY Victor, TORRE Cécile, TORRE Marie, TORRE Salvator,
 1886 : GIANOLLA Vincent, TORRE Jeanne,
 1887 : FORGUES René, GIANOLLA Balthazar, GONON M. Annette, TORRE Augustine,
 1888 : DONATO Raphaël, PAGNI Marie, SAIS François,
 1889 : CASTELLO Charlotte, GIANOLLA Micheline, GONON Marie, LA ROSA Stéphanie, PAGNI Vincent, TORRE Jeanne, TORRES Jules, TORRES Léonardo,
 1890 : AUGUSTONI Alexandre, BELIN Alphonse, DESTEFANI Euzebe, DESTEFANI Louis, FIENGO François, MARSAL Charles,
 1891 : DENAVE Edmond, DESTEFANI Louise, GIANOLLA Dominique, GONON M. Louise, PAGNI Appolline, SAIS M. Thérèse, TERESI Fernande, TORRE Lucie,
 1892 : GIANOLLA Marie, PAGNI Louise, TORRE Marie,
 1893 : BRASIOLA Alfred, BURE Léone, DENAVE Reine, FORGUES Paul, HENRIOT Joséphine, MARSAL Hortense, RAOUL Edouard,
 1894 : BERTOLINO André, CANAL Firmin, COL Emilie, GIANOLLA Dominique, PAGNI Emma, PAGNI Paul, TERESI Henri, TORRE Alphonse,
 1895 : HENRIOT Emile, SAIS André,
 1896 : BERTOLINO Jean, BURE François, CASTELLO Louis, COL Lucie, DESTEFANI Raymond, GIANOLLA Pierre, PAGNI Germaine, TORRE Marianne, TORRES Nicolas,

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner HERBILLON sur la bande défilante.

-Dès que le portail HERBILLON est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

NOSTALGIE



-Une vieille carte postale d'HERBILLON, datant du début du siècle dernier (au moins vers 1908), envoyée par Pierre JOANNON, accompagnée du commentaire suivant : « Les carrières de granite ne sont pas encore ouvertes. Le "mur des lamentations" n'a pas encore défiguré les arrières du port de pêche et l'on voit nettement le premier hôpital bien ventilé à la place de la carrière. Ceci était le désir de mon arrière-grand-père maternel qui y soignait les paludéens. Après 1880, il a été le premier médecin à HERBILLON. Auparavant il était à BUGEAUD et couvrait le même secteur BUGEAUD- La MARSa d'Est en Ouest, de la mer à AÏN MOKRA et au douar TREAT vers le Sud. A cheval il fallait avoir le fessier bien tanné... » (Pierre JOANNON, né en 1929 à JOANNONVILLE - près de BÔNE).

-Le petit village bâti en gradin, a conservé son cachet d'antan : la corniche, le petit port, la jetée, les barques et les filets de pêche sur le sable, les forêts d'eucalyptus, de pinèdes et de chênes, les fleurs de champs parfumées, la "fontaine romaines" (aujourd'hui disparue), la blanche coupole qui veille sur le cimetière, les criques de galets, les centres de colonies de vacances, les fameuses soupes de poissons "Chez Lolo" (Charles ZURLI) qui a fait la fierté du village (restaurateur pied-noir et enfant du pays aujourd'hui disparu et enterré au cimetière Européen du village), tels sont les ingrédients qui singularisent le charme d'HERBILLON pour tous les anciens.

Il existait une plateforme béton en mer, à une centaine de mètres de la plage, que l'on appelait « La Sec ».

-Agé maintenant de 72 ans, médecin à la retraite, j'ai vécu pendant les années de guerre à HERBILLON. Mon père Georges DELLECI en était le receveur des Postes. En voyant les photos d'un site qui m'était familier au point que je me souviens encore du nom et des détails de chaque rocher de la plage, je ne peux me défendre d'une certaine émotion. J'ai accompli ma scolarité primaire à l'école du village sous la férule de mon bon maître, Monsieur AZZOUZ, je crois, qui nous enseignait dans ce coin du bout du monde de solides connaissances de base et un amour de la France, indissociable de la terre d'Algérie. HERBILLON reste pour moi encore le plus bel endroit du monde, du moins le plus investi affectivement. Celui dans lequel je me réfugie encore comme toile de fond de mes rêves. Merci de m'avoir permis de retrouver un lien avec la part la plus importante de ma jeunesse, merci de m'avoir permis de retrouver un lien avec mon enfance. (Source Claude DELLECI en 2006).

-Une pensée toute particulière à l'égard d'Etienne VION, natif d'HERBILLON, qui vient de décéder en 2017 à ANTIBES (06). Il avait été le dernier directeur de l'hôpital d'HERBILLON.



DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index 9 C.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 7 août 1955. À cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA CALLE, CLAIRFONTAINE, GUELMA, SOUK-AHRAS et TEBESSA.



Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L' Arrondissement de BÔNE comprenait 26 localités :

AÏN MOKRA - BARRAL - BENI M'HAFER - BÔNE - BOU HAMRA - BUGEAUD - CHERKA - COMBES - DARHOUSSA - DUVIVIER - DUZERVILLE - FETZARA - **HERBILLON** - MEDJEZ SFA - MONDOVI - MORRIS - NECHMEYA - OUED EL ANEB - PENTHIEVRE - RANDON - SAINT JOSEPH - SAINT PAUL - SIDI SALEM - TALHA DRAMENA - TAZBENT TROUBIA - ZERIZER -



Le relevé n°57 247 mentionne 15 noms de soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ BAHI Hamadi (Mort en 1918) -BERRARI Salah (1918) -DAOUDI Abdallah (1916) -DAOUDI Ahmed (1916) -FIENGO Christophe (1916) -FORGUES Paul (1914) -HENRIOT Emile (1914) -LAVERSA Gaspard (1918) -MARSAL Charles (1915) -PAGNI Vincent (1916) - SAÏS André (1915) -TERESI Henri (1918) - TILEB Amara (1915) - TORRE Léonard (1915) - VIDAL Narcisse (1918) - ■ ■

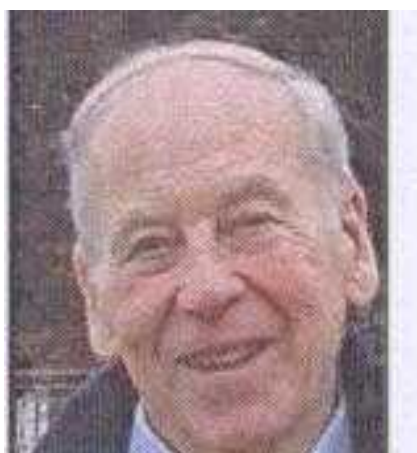


Une pensée également pour :

06/10/58 : Jacques TEDDE, capitaine d'armement, tué par les rebelles au cours d'une partie de pêche au harpon, entre le Cap-de-Garde et Herbillon.

10/01/62 : Le Marsoin du 1^{er} RIMA LE COCQ Gérard, tué à HERBILLON ■ ■

L'attaque du CAR se rendant à HERBILLON : Auteur Roger LE DOUSSAL, Commissaire de Police (1952/1962 en Algérie) (Source site PERVILLE : http://guy.perville.free.fr/spip/article.php?id_article=279).



Roger LE DOUSSAL

"...Mais pour moi, alors qu'il n'y avait eu à Bône-ville aucun attentat, ce mois d'octobre fut celui du grand choc, celui du jour où je me suis définitivement fermé à toute argumentation justificatrice du terrorisme, de n'importe quel terrorisme, sous n'importe quelle forme et pour n'importe quelle cause.

*C'était le lundi 17 (ndlr : Octobre 1955 *) le car Bône-Herbillion gravissait lentement dans la forêt la petite route en lacets du dernier col, lorsqu'il tomba dans une embuscade, à 15 kilomètres de son terminus. Après le 20 août, la décision avait été prise d'escorter cette ligne régulière, et le car était donc précédé d'une camionnette occupée par 13 GMPR. Surpris, ils ne purent se défendre efficacement : 5 furent tués, 3 blessés et les autres s'enfuirent, certains avec leurs fusils, d'autres sans, et ils abandonnèrent le fusil-mitrailleur qu'ils n'avaient pu mettre en batterie. Les rebelles, dirigés par BERRAHAL Mokhtar, ancien adjoint au maire MTLD d'AÏN-MOKRA, montèrent alors dans le car arrêté et tuèrent sur place, par coups de feu, à l'arme blanche ou par égorgements, les uns après les autres, les uns devant les autres, les 7 Européens présents, dont le chauffeur, et un jeune musulman de 26 ans, greffier du tribunal d'HERBILLON. Ils firent décamper tous les autres voyageurs, musulmans. Il y avait parmi les victimes un artisan maçon, un ouvrier scaphandrier, un appelé permissionnaire et un jeune couple en voyage de noces, qui s'était marié le samedi précédent à DUZERVILLE. Ils tuèrent ainsi le mari devant sa femme, ou la femme devant son mari.*



Lorsque j'arrivai sur place, vingt minutes après l'embuscade (...), il n'y avait encore que quelques gendarmes et sauveteurs (...). Ils avaient emmené plusieurs corps. Au milieu d'une invraisemblable variété d'objets divers, éparpillés sur la route et abandonnés par les fuyards (...) je vis l'autocar (...). Je m'avançai vers une portière ouverte, dont le marchepied était gluant de terre, de sang. Dans ce silence si particulier qui s'abat sur le lieu des catastrophes lorsque la vie hésite à reprendre son cours, j'entendis d'abord un bruit, léger mais insistant. C'était celui des mouches, d'un vrai nuage de mouches, surgies d'on ne sait où et occupées à pomper le sang gras, coagulé, qui partout (...) faisait des taches, des trainées, des mares et parfois coulait encore, dans un épais goutte à goutte. (...) Les sauveteurs sortaient les derniers cadavres, notamment celui de la jeune mariée, dont ils me montrèrent un doigt, celui de son alliance. Il avait été coupé, haché plutôt, comme avec un objet mal aiguisé, mais tenait encore et pendait.



Au milieu

Mostefa BEN BOULAÏD

J'allai ensuite à HERBILLON où le maire (...) et le bachaga (...) faisaient déposer les corps, recouverts d'un drap blanc, dans la petite salle des mariages, identique sans doute à celle de DUZERVILLE où François MAZELLA et Thérèse PORTELLI venaient de se jurer fidélité " jusqu'à ce que la mort les sépare " (...). Ma pensée retourna à Tunis, vers Benboulaïd et la froideur avec laquelle il avait entériné les "dépassements". Mais était-ce là un dépassement ? Étions-nous dans le cadre proclamé par le FLN le 1^{er} novembre d'une lutte pour une nation algérienne démocratique égale pour tous, ou étions-nous bel et bien dans le cadre d'une guerre sainte pour une nation musulmane dont les mécréants devaient être exclus ? Car qu'avaient fait ces gens pour mériter d'être tués ? Ne pas être musulmans !



Comment leurs assassins les considéraient-ils donc, pour les abattre ainsi, de sang froid, à la chaîne, pire que du bétail ? Était-ce cela la " lutte armée " contre le colonialisme ? Et, devant ces comportements racistes d'un djihad total, idéologiquement identiques à celui du 20 août, quel pouvait être, quel devait être mon comportement ?

Je me posais toutes ces questions en revenant à BÔNE et je pris la résolution d'essayer de mieux faire mon travail de renseignement, de protection des innocents. N'était-ce pas un peu de ma faute si ce drame s'était produit ? Si j'avais été mieux informé, moi dont c'était la responsabilité, n'aurait-il pas pu être prévu et, sinon évité, du moins abordé dans de meilleures conditions de défense ?

C'est souvent (...) que je me suis posé ces questions, surtout pour le terrorisme urbain, en fait après chaque attentat important : Ai-je été assez efficace ? Ai-je prévenu assez d'attentats ? Ai-je mérité la confiance qu'on me faisait ? Des innocents n'ont-ils pas payé de leur vie mes insuffisances ou mes erreurs ?...



Lire aussi sur ce sujet : <http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2011/03/29/20768420.html>

NDLR : *Vers 15 h 30 sur le chemin 107 (départ de Bône) au lieu dit « Col de MIZEN » une unité ALN évaluée à une centaine d'individus attaqua ce car, de service régulier, ainsi que le véhicule d'un détachement de police rurale qui l'escortait. Celui-ci fut mis hors de combat et une tuerie systématique des occupants du car eut lieu. Suite à cette horreur beaucoup empruntèrent alors le bateau « *Caramy* », plus sécurisant que la route au travers des massifs montagneux, faisant le transport des voyageurs, des marchandises et de messagerie entre les deux cités côtières.



Ce navire fut affrété pour les liaisons de l'Est algérien, par l'armement Siadoux de Marseille.

Anecdote **NDLR** : De service à la station PTT de Bône-radio (Palais consulaire) j'ai été en liaison radio, une dernière fois, avec l'équipage et son commandant pour nous dire adieu quand-ils sont partis pour d'autres horizons le 20 juin 1962...



L'âme archaïque de l'Afrique du Nord : Auteure Marcelle Weissen - Zsumalanska - Pages 23 et suivantes
Relu part Jeanine de la Hogue- Les Nouvelles éditions latines(1925)
Extraits :

...HERBILLON, un golfe presque inconnu, parmi les mille golfes de la pittoresque, de l'étrange terre algérienne. Des montagnes, plongeant à pic dans la mer, amorcent la baie; les rives, longtemps, sont déchiquetées, les roches, superposées, les forêts de chênes- liège, denses et désertes. Puis une dernière montagne forme toile- de- fond, à l'ouest, tandis qu'en face d'elle, la mer ouvre grand l'horizon, sur le soleil levant.



...La nature, à HERBILLON, a multiplié ses dons et ses effets; on les découvre lentement, puis l'on est subjugué par tant de séductions cachées, de charme presque indicible, dont les racines plongent autant dans la vie géologique de la Terre, que dans les effluves d'âmes matérialisées de ceux qui la pétrissent.



...Mais quel caprice de la nature, ou des hommes, a rassemblé ici des sujets si divers et de si lointaine origine ? A l'orée du village, paisible, et combien secourable, une exquise petite église semble dire, à l'encontre de l'inscription de Dante aux portes des Enfers : « Gardez toute espérance, vous qui entrez...» Enfin, ce nid de verdure

restreint à l'allure accidentelle, est circonscrit, au Nord-est, par des rochers de granit, transformés aujourd'hui en carrières à pavés, allant fermer le golfe par un cap aride et magnifique.



Photo de Yann Arthus-Bertrand : Une Vue de CHETAÏBI ex HERBILLON

...Mais en HERBILLON, perle du littoral, golfe inimitable et délicat, ce n'est pas l'homme qui fait un effort en arrière pour y cristalliser le passé : aux accents berceurs de ces sources, fécondant les vallons depuis la nuit des siècles, c'est le passé tout entier qui semble vivre encore de sa vie antérieure, et attendre, dans un perpétuel renouveau, que les hommes qui vivent aujourd'hui sentent palpiter devant eux, pour les comprendre et les aimer, les millénaires révolus...

L'harmonie qui a mêlé la flore insulaire, les sources tièdes, les roches primitives et les vestiges des races mortes, fait pénétrer au cœur de ceux qui la discernent, avec l'élan passionné de notre existence fugitive, avide de savoir et d'êtreindre le secret éternel de la pérennité....

Source : http://www.memoireafriquedunord.net/memoire_septembre_2012/Memoire_Septembre_2012.pdf



EPILOGUE CHETAÏBI

De nos jours (au dernier recensement 2008) = 8 035 habitants

Photo prise dans les années 1970 où l'on constate que la mosquée a remplacé l'église...



SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES>

<http://alger-roi.fr/Alger/herbillon/herbillon.htm>

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/5_originenomsvillages_pn42.htm

http://unmondedebrut.pagesperso-orange.fr/HISTOIRE/COLON_ALGERIE/REFERENCE/emigration_%20bretonne_alger-roi_net.htm

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=279

<http://chetaibi-nostalgie.blog4ever.com/photos>

http://chetaibi-nostalgie.blog4ever.com/blog/photos-cat-340534-1948597725-8_les_calanques.html

http://archives.ville-saumur.fr/_depot_amsaumur/_depot_arko/fonds/echo_saumurois/pdf/1897/FRAC049328_ECHSAU_1897_08_30.pdf

<http://exode1962.fr/exode1962/en-savoir-plus/creation-villages.html>

http://www.memoireafriquedunord.net/memoire_septembre_2012/Memoire_Septembre_2012.pdf

<http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2011/03/29/20768420.html>

<http://alyc.fr/villes-du-constantinois/annuaire-ptt-de-1960-de-lest-algerien-public/>



Cette INFO est dédiée à la mémoire de Monsieur VION Etienne, natif d'Herbillon, décédé récemment à ANTIBES (06).

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO